

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

ATELIER

tg STAN, de KOE et Maatschappij Discordia
dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**



jeudi 27 et vendredi 28 septembre 2018 à 20h30

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne

locations 01 48 72 94 94

www.scenewatteau.fr

La Scène Watteau est une scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, la DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

ATELIER

de et avec

Matthias De Koning
Damiaan De Schrijver
Peter Van den Eede

costumes

Elisabeth Michiels

technique

Pol Geusens
Bram De Vreese
Tim Wouters

remerciements

Steen en Been
Marlene De Smet

production

tg STAN, de KOE et Maatschappij Discordia

soutien

Ministère de la Culture, Communauté flamande

jeudi 27 et vendredi 28 septembre 2018 à 20h30

durée estimée **1h40**

prix des places **de 9 à 23 €**

La Scène Watteau, Place du Théâtre, Nogent-sur-Marne,
face à la station RER E Nogent-Le Perreux

locations 01 48 72 94 94, www.scenewatteau.fr

contact La Scène Watteau Benoît Strubbe
tél 01 43 24 76 76, b.strubbe@scenewatteau.fr

LE PROPOS

Comment donner à voir l'atelier du comédien, le lieu de fabrication de son art et de sa pratique ? Telle est la question posée par Damiaan De Schrijver, du tg STAN, Peter Van den Eede du collectif de KOE et Matthias de Koning du Maatschappij Discordia, à l'origine du spectacle Atelier. L'acteur n'a pas comme le sculpteur ou le peintre un espace de travail matériel et visible et pourtant c'est bien cela que les trois artistes cherchent à déployer sur la scène : l'atelier d'un imaginaire.

À partir de différentes actions comme s'asseoir sur une chaise ou ouvrir une porte sur un plateau de théâtre, l'éventail des possibles du jeu de l'acteur est déployé. Et chaque situation est dépouillée, analysée, décortiquée à l'image du croquis du peintre avant réalisation de son oeuvre. C'est donc à une traversée dans la tête et le corps d'un comédien que nous invite « Atelier », spectacle chaotique et jubilatoire. Il n'y aura pas de petit traité de l'art de l'acteur ni de réponse définitive mais des essais, des tâtonnements et des expériences au plus près du spectateur.

ENTRETIEN AVEC DAMIAAN DE SCHRIJVER

Vous présentez L'Atelier, signé notamment par le tg STAN, tout comme Infidèles et Après la répétition. Cette pièce, est-ce le rêve de déployer la fabrique de l'artiste, ce qu'il se passe dans sa tête et dans son corps lorsqu'il crée ?

Damiaan De Schrijver : C'est notre point de départ. On s'est demandé surtout comment représenter l'atelier du comédien puisque contrairement au peintre par exemple il n'a pas d'atelier à proprement parler. Est-ce que cet atelier, c'est sa tête ? Ses souvenirs ? Sa cuisine ? Sa bibliothèque ? Est-ce le monde tout entier ? La création de ce spectacle, en collaboration avec Peter Van den Eede (de KOE) et Matthias de Koning (Maatschappij Discordia) s'est déroulée sur des années. On faisait des listes de situations que l'on voulait montrer sur le plateau concernant le travail de l'acteur, toutes les actions qu'il peut faire sur une scène. Par exemple : qu'est-ce qu'être assis sur une chaise ? Et qu'est-ce qu'un comédien qui marche ? Certes, c'est un homme qui marche, mais dans le contexte de la représentation, c'est quoi ? Est-ce joué ? Si je suis assis et que je lis, est-ce que je suis en train de jouer que je lis ? Est-ce que c'est une exposition présentée au regard du public ? Sommes-nous des installations puisque nous sommes observés ? En fait chaque action que nous avons listée est une proposition théâtrale en devenir. Cette matière de recherche impliquait de construire et de déconstruire beaucoup pendant les répétitions. En fait l'idée est de dépouiller une situation jusqu'à son origine pour pouvoir commencer à jouer, tout comme le peintre le fait sur un croquis avant de réaliser son oeuvre finale.

La scène prend la forme d'un chaos généralisé mais très organisé. Quelle place donnez-vous aux accessoires dans votre processus de création ?

Damiaan De Schrijver : Les accessoires sont très importants, ils peuvent être des obstacles, créer de la difficulté ou être des outils de jeu : on déploie par exemple, tout un jeu autour du motif de la porte. Qu'est-ce que c'est que le dedans, le dehors, être d'un côté ou de l'autre de la porte. Tous les objets présents sur scène nous inscrivent dans le réel. Chaque action peut finalement donner naissance à un acte théâtral mais ce sont des tentatives, des essais, on n'y parvient pas à tous les coups. Et tout cela a donné naissance à L'Atelier, un spectacle sans mots, très matériel – c'est-à-dire que la matière y est essentielle, on essaie de montrer ce qu'il se passe dans la tête des acteurs que nous sommes.

Vous proposez un dispositif bi-frontal. Est-ce pour permettre aux spectateurs d'être le plus près possible de vous, presque dans vos cerveaux de créateurs ?

Damiaan De Schrijver : La scène bi-frontale nous permet de remettre en question tout d'abord les notions de cour et de jardin. Et puis le spectacle est un dévoilement de nos ficelles, notre art, notre théâtre. Si le public arrive à nous suivre, oui, idéalement on aimerait qu'il rentre dans nos têtes ! Avec la présence des spectateurs des deux côtés de la scène, les gens se regardent et nous regardent en train de construire quelque chose qui vient de notre imagination et qui, je l'espère suscitera aussi leur propre imagination. Ils ne s'attacheront pas à toutes nos tentatives, à toutes nos manipulations. On leur laisse une grande liberté un peu comme devant une toile de Magritte qui joue avec les objets et les signes. L'Atelier est un immense laboratoire. On fait de l'art et en même temps ce n'est rien, ce sont des essais, c'est drôle. Et au coeur de ces éclats de rire, on cherche bien sûr à faire émerger une dimension tragique. Je pense qu'il peut y avoir une forme de catharsis pour le spectateur parce qu'il y a une ouverture infinie dans ce spectacle. L'Atelier, c'est une grande improvisation dans laquelle on met en scène le plaisir de chercher mais il y a aussi une écriture précise, que l'on doit respecter, une pièce en quatre actes : en somme, c'est un chaos très bien organisé.

Propos recueillis par Agathe le Taillandier

TG STAN

La compagnie de théâtre tg STAN, l'acronyme de Stop Thinking About Names, est le collectif de théâtre autour de Jolente De Keersmaeker, Damiaan De Schrijver et Frank Vercruyssen, qui se sont rencontrés à la fin des années 1980 au Conservatoire à Anvers. C'est aussi là que le collectif a régulièrement travaillé avec, entre autres, Matthias de Koning de Maatschappij Discordia, qui leur a fait découvrir une autre conception du théâtre, moins dogmatique. Le collectif opère à partir du principe démocratique qui veut que tout le monde participe à toutes les décisions, aux choix des textes, du décor, de l'éclairage, et même des costumes et des affiches. tg STAN donne une place centrale au comédien et croit dur comme fer au concept du comédien souverain, qui est aussi bien interprète que créateur. Les répétitions ne se déroulent pas de façon conventionnelle : la plus grande partie du processus de répétition a lieu autour de la table. Dès que le choix d'un texte est fixé, celui-ci est adapté et retravaillé, reformulé, afin de produire un nouveau texte de jeu, propre au collectif. Les artistes ne montent finalement sur scène qu'à peine quelques jours avant la première de la pièce, mais le spectacle ne prend réellement corps que dès l'instant où il est joué devant un public.

tg STAN opte délibérément pour du théâtre de texte et peut se prévaloir d'un répertoire riche et varié, qui fait la part belle aux oeuvres d'auteurs dramatiques classiques comme Tchekhov, Gorki, Schnitzler, Ibsen, Bernhard ou Pinter. La démarche consiste à dépoussiérer des textes de l'histoire du théâtre et à les transposer dans l'ici et maintenant à travers leur relecture et en les situant dans un contexte contemporain. Outre les grands classiques, tg STAN choisit souvent aussi des textes d'auteurs contemporains, comme récemment encore en montant une pièce de Yasmina Reza, ou passe commande à des auteurs, comme Willem de Wolf, Oscar Van den Boogaard ou Gerardjan Rijnders, entre autres. Le choix peut cependant aussi se porter sur des collages de textes, en partant aussi bien de textes de théâtre que de nouvelles, de sketches, de scénarios de films, de traités de philosophie et de romans. tg STAN part de la conviction que le théâtre n'est pas un art élitaire, mais plutôt une réflexion critique sur la façon dont chacun de nous se positionne dans la vie, sur nos croyances, nos préoccupations, nos indignations.

Outre la quête d'affinités communes, le collectif veille aussi à laisser de la place à son besoin de rencontres et d'échanges avec des comédiens invités ou d'autres compagnies. Précédemment, tg STAN a souvent collaboré avec Maatschappij Discordia (NL), Dood Paard (NL), de Koe (BE), Olympique Dramatique (BE) et Rosas (BE).

Au cours des vingt dernières années, le collectif a constitué un vaste répertoire de spectacles en langues étrangères et effectué de grandes tournées à travers l'Europe (France, Espagne, Portugal, Norvège), et intercontinentales aussi (Tokyo, Rio de Janeiro, New York, Québec), tant avec des versions en langues étrangères de leurs spectacles créés en néerlandais qu'avec des créations en français ou en anglais à l'étranger.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

prix des places

de 9 à 23 €

tarif normal : 23 €, tarif moins de 26 ans : 11 €, tarif plus de 65 ans et groupes : 20 €,

tarif demandeurs d'emploi : 18 €

tarif abonné adulte : 16 €, tarif abonné jeune public : 9 €

locations

par téléphone 01 48 72 94 94

en ligne sur le site www.scenewatteau.fr

à l'accueil de La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne

FNAC Billetterie, theatreonline, billetreduc

comment venir à La Scène Watteau

Place du Théâtre (ancienne Place de l'Europe) / Nogent-sur-Marne

Autoroute A4

au niveau de la Porte de Bercy, prendre la sortie n° 5 "Nogent-sur-Marne", rester sur la voie de gauche. La Scène Watteau est à 500 m de la sortie d'autoroute.

RER E

station : Nogent-Le Perreux. Temps moyen du trajet Paris/Magenta - Nogent : 20 minutes

La Scène Watteau est juste en face de la station.